



« Soubrettes et cocottes à Luchon (1860-1914) »

www.academiejulien-sacaze.fr

Conférence donnée le **04/08/2026**, par **Martine Prouillac**, dans le cadre des « **Journées Pyrénéennes 2026** » « **La vie au temps de ...** »

Les « cocottes », « hétaires », « demi-mondaines », « grandes horizontales », « grandes allongées » ou plus simplement courtisanes, fréquentaient beaucoup Luchon, si l'on en croit Stéphane Liegeard.

Elles étaient attirées par le beau monde, les célébrités, la clientèle fortunée, surtout depuis l'arrivée du train à Luchon (1873). L'hébergement de cette population huppée était assuré par les grands hôtels (qui disposaient d'ascenseur, du téléphone, ou d'éclairage électrique). Il y avait aussi une floraison de villas privées, qui faisaient appel aux architectures exotiques les plus diverses. Ces populations se divertissaient au casino (1880), avec les concerts au kiosque de musique, la fête des fleurs (1888), l'hippodrome, le golf, le tennis et bien sur les excursions en montagne.

Hortense Schneider (1833-1920) Cantatrice née à Bordeaux, muse d'Offenbach, elle triomphe dans « la belle Hélène » ou la « grande duchesse de Gerolstein ». Par ailleurs, elle collectionne les têtes couronnées : Kaiser, Prince de Galles, Portugal... au point d'être surnommée « *le passage des princes* ». Elle est fréquemment à Luchon et descend alors à l'hôtel *Arnative*, qui a aménagé des salons privés, dans sa salle de restaurant.

Margaretha Zelle dite « Mata Hari » (1875-1917) Née au Pays-Bas, mariée à un militaire qui lui fait découvrir l'Indonésie et les danses orientales. Elle fait la rencontre de M Guimet, collectionneur d'art oriental et futur créateur du musée éponyme, puis s'improvise danseuse orientale. A Luchon, elle réside à la villa *Raphaël*. Elle finit compromise et fusillée comme espionne de l'Allemagne en 1917.

Caroline Otero dite « La belle Otero » (1868-1965) Née en Galice, après une jeunesse difficile, elle devient « danseuse andalouse » à Paris et bientôt dans toute l'Europe. Albert 1^{er} de Monaco, le Prince de Galles, Leopold II de Belgique, Empereur du Japon, Nicolas II de Russie sont quelques-uns de ces amants tarifiés. Elle apprécie particulièrement les bijoux et est une fidèle de Luchon et de la fête des fleurs depuis 1899. Elle devient même directrice du Casino de Luchon ; fin juillet 1911, après avoir été conseillère artistique de celui de Monte-Carlo. Elle descend d'abord à l'Hôtel Sacaron avant de résider à la villa Edouard. Elle programme des spectacles d'opérette, et reprend elle-même sur scène le rôle de *Carmen*. Elle défile même tout en haut d'un char de la fête des fleurs.

À l'arrière-plan, nombreuses étaient les femmes de la région qui étaient attirées par la saison thermale à Luchon, pour renforcer les effectifs des hôtels, même si les personnalités venaient fréquemment avec leur propre domesticité. Elles étaient employées comme lavandières, repasseuses, ou aux cuisines dans des emplois subalternes, mais qui contribuèrent à amorcer un exode rural, depuis les villages d'altitude vers le fond de la vallée.